MERCREDI 17 JUIN 1931.

JOURNAL D'INFORMATION

Après un vif débat la Chambre a voté la confiance au Cabinet P. LAVAL par 312 voix contre 261

ton notree redoction paristenses; is no s'il était mis personnellement en cause.

D'autre part, en dépit des closes de la cause.

D'autre part, en dépit des forts de la ceur de la chambre et pour ne pas changer. c'est loujours M. Frankling de Seine-et-Oise n'a d'aitleurs pas eu pius de succès que lors de ses précèdentes interventions et le résultal de puis de succès que lors de ses précèdentes interventions et le résultal de son interpletation s'est soide par une majorité de 3s voix en paveur du gouvernement.

devant au moins 400 depnités, Mr. Ferdinand Boulsson, au milieu d'un silence majorité de 51 voix en faveur du gouvernement.

Au début de la séance la tecture du moissage de M. Paul Doimer au Perte, de des centre les radicaux el les sociatistes, par conire, sont demeurés sur une complète réserve. Après un léger incident soulevé par le communisti. Berlhon, la parole a été donnée au M. Franklin-Boullon. Le député de Seiné-ét-Oise a, une nouvelle fois, adjur el amporté de faire cesser: l'équivoque en volant contre M. Briand, dont d'après lui élle ne peut plus supporter la présence aux colés de M. Laval. Son dissours emprend d'une réélle émolion et conçu en des termes souvent remar dus mettre fin à l'europaule d'une réélle émolion et conçu en des termes souvent remar qués, ne reçut d'allieurs qu'un accueil piùiol froid de la pari des groupes put de fanner leur adhésion à la politique extérieure du Cabinet. La séance fui alors suspendue.

A la reprise, le groupe communiste qu'un mague son immissance par des nomenures d'obstruction, créa un ritaria de la sontier le la sobritée qu'un missance par des nomenures d'obstruction er en la receil de la partitée qu'un missance au soit encontre de sérieuses différuitée. Le calme revenu, M. Pranklin-Boullon de component gravement les intérêts nom sons avoir renontre de sérieuses différuitée. Le calme revenu, M. Pranklin-Boullon de confine par la majorité de la Chambre, notamient plus qu'un seu la majorité de la Chambre, notamient plus de la sobrière pour puis contre la politique de M. Pranklin-Boullon et c'hita ranidement pas accusations pour passer à la discussion immédiate.

La matorité mi moit le cours revenu de la sobrière de la sobrière qu'un missance par des noments pour passer à la discussion immédiate de sounterpeilation et la revenu de la componité de la Chambre, notamient passer le la sobrière qu'un missance par les ministères plus qu'un passer à la discussion immédiate de sounterpeur passer le majorité de la Chambre, notamient passer le la majorité de la Chambre, nota

L'interpellation ce M. Franklin-Bouil lon sur, le maintien, dans le second ministère Pierre Laval, de M. Briand au qual d'Orsay, avait attiré au Palais Bourbon la foule des grands jours De, 14 heures, le Palais, Bourbon 4448 asse'ill et les tribunes et galertes publiques étalent combies de bonne heure On commentait l'attitude pries par les divers groupes au cours des réuntions qui s'étatent tenues dans la matinée On savait que la ganche radicaia, à la sulte d'une longue discussion sous le présidence de M. Laurent-Eynne, svait décidé de se railier à l'ordre du jour de confiance déposé par les républicains de gauche. Vote de confiance également du groupe de l'Union Républicaine Démocratique, M. Louis Marin e-réservant d'intervenir dans la discus-

(OE NOTRE REDACTION PARISIENNE) | Sion s'il était mis personnellement er

La séance a été ouverte à 15 h. 40, devant au moins 400 dépntés, M. Ferdinand Boulsson, au milieu d'un silence impressionnant et devant la Chambritout entière debont, a adressé à toute le population de la Loire-Inferteure l'expression de la plus profonde sympathitue la Chambre à l'occasion de la catastrophe qui a ému tent de Français. M. Pierre Lavat a associé le Gouvernement à ces paroles, sjoutant que le Gouvernement provuera par une soil darité agissante, sa sympathie aux victimes de la catastrophe, en secourant les familles en deuli.

LE MESSAGE PRESIDENTIEL

ete appronvée par 550 vota contre la LA GREYE DU TEXTIS.

Après ans courré euspension de séance, M. Beaugrand, député commaniste de Paris, nonne à la tribune pour critiquer l'attitude du gouvernement s'l'égard des gravisites de ROUBAIX. Le président le rappeile à la question et, après divers incidents, euspend à nec venu la séance.

A la casacte.

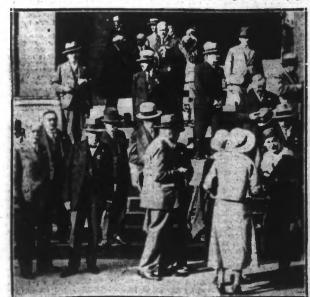
A la reprise, la Chambre décide de fixer à mardi la discussion de l'inter-poliation de la grève du textile.

(Lire la suite en deuxième page)

## LA DEUXIÈME JOURNÉE du Congrès International des Voies ferrées et Transports automobiles, à Lille

La deuxième journée du Congrès International des Voies ferrées et des Tramports automobiles a été surtout consacrée à l'examen des rapports techniques de divers délégués.

Afin d'accélérer la marche des tradeux, les congressistes se scindèrent en deux groupes, qui se réunirent l'un dans la grande salle du rez-de-chaussée, l'autre de la grande de la Société Industrielle, à Lille.



Les Congressistes sortant de la Chambre de Commerce de Lilie après teur

agent.

M. Biberd, ingénieur en chef des Tram-aya de Marseille exposa ensuite les avantages des accubus et trolleybus, puis M. Chambriand, dans une relation

Au cours de la matinée, sous la présidence de M. P. Béghin, vice-président
de l'Union; M. Vente, directeur des
Tramways à Rouen, présenta son rapport sur la particularité des équipements
à moteur compound sur voiture à un
agent.
M. Biberd, ingénieur en chef des TramM. Biberd, ingénieur en chef des Tram-

LE CONFLIT DU TEXTILE DE ROUBAIX - TOURCOING

# INTERVENTION PROCHAINE LA REPRISE DU TRAVAII

Elle a pour but de rechercher les bases d'un Les centrales ouvrières accepteraient les accord pouvant mettre fin à cette situation conditions offertes par les patrons français

### LES POURPARLERS CONTINUENT ENTRE LES DÉLÉGUÉS DUVRIERS ET LES PATRONS NON-ADHÉRENTS AU CONSORTIUM

conflit. Its ne sont pas en grève. Its se trouvent être des chômeurs involontaires. A ce titre, its n'ont pris part à autume de nos réunions ou manifestations et ils attendent que l'action de leurs camarades français soit terminés.

— Alors, selon vous ?

— Rien ne bougers lundi. Les travailleurs belges resteront tranquillement ches eux.

— Et pourtant, cette promesse de repitse du travail ?

— Lors des réunions des ouvriers belges resteront dans notre région, des assemblées générales ont voté partout, à Menin, à Mouscon, abast bien que dans le Tournaisis que le conflit engage était un conflit qui ne pouvait être résolu que par les organisations syndicales françaises. Ces mêmes assemblées générales ont décidé que la rentrée dans les usines ne s'effectuerait que lorsque les conflit serait tranché. Aussi pour nous, nous n'avons aucum doute, les ouvyiers belges, fidèles à leur vote, ne reprendront pas le travail ».

L'ENTREVUE DES PATRONS

il n'est encore rien sorti de précis de mer

L'INTERVENTION GOUVERNEMENTALE

Ainsi que nous le disons plus haut, une
Ainsi qu'on le verra plus loin, au cours
de cette entrevue les représentants des
deux parties ont étudie les questions en
cours et des précisions ont été apportées
sur des points de désait été apportées
sur des points de désait eté apportées sienne, est la suivante :



tes concertées de vendredi et samedi.

A Toufflers enfin, on trouva près d'une
usine un obus non éclaté. Evidemment,
l'opinion publique, prompte à conclure,
a décide qu'il s'agissait d'un attentat ;
la chose paraît bien peu probable.
On le, voit, la journée fut bien peu
chargée, si l'on se place sur le terrain
local. Elle fut d'importance si l'on considère les nouvelles reçues de Paris et de
Bruxelles.

Bruxelles.

Le Gouvernement s'occupe très active-ment du conflit du Textile et l'on peut s'attendre, à une intervention très

prompte.
D'autre part, le Ministère du Travail
de Belgique a fait savoir que les organisations ouvrières belges (socialistes, chrètiennes et libérales) avaient accepte la
reprise du travail dans les usines de reprise du travail dans les usines de Roubaix-Tourcoing aux conditions des

#### LE RÉVEIL ILLUSTRÉ EST PARU

cinéma de Paramount : Un bomme en habit. — La vie du cinéma : Un élégant jeune pre-- La magie des ondes, etc...

voir également ses photos régio-nales et d'actualité sur : le nounales et d'actualité sur : le nouvesu Carillon de Saint-Amand.

— La fête du 3e génie à Arras.

— La Reine de Hollande en
France. — « Le Sang de Danton » à la Comédie-Française. —
Un coin de la iuxueuse plage de
Juan-les-Pins. — Les plaisirs de
la plage. — Un coup d'œil sur la
Mode, etc...

Dans ce numero, le « REVEIL ILLUSTRE » commence la publi-cation d'un passionnant roman d'amour :

DE TOUT SON CŒUR par Paul-Yves Sebillot

Le numéro de 16 pages Ofr. 35

Le demander à tous nos vendeurs et dépositaires

ces pourparlers, mais ainsi qu'on nous lervenir, à l'effet de rechercher les baces d'un accord entre patrens et ouvelen, 
accord les représentates de deux parties 
semblaient astisfaits du travall accompli.

Dans Roubeit, après les accousses des 
meutes des derniers jours de la semalire 
passée, le calme semble être revenu, tout 
au moins pendant la Journée. Au cours 
au moins pendant la Journée, Au cours

Nous avons reçu de Bruxelles l'impor ante nouvelle suivante :

prime de présence ou tout autre formule géquivalente.

« Elles ont promis, d'autre part, d'engager leurs membres à reprendre le traquail des que la chose serait possible, même si les euvriers français n'acceptalent pas les prepotitions des patrons.

» Le Gouvernement a estimé dans ces conditions que ces ouviers devalent être considérés cemuse chômeurs/involontaires es qu'il me pouvait se désintéresser de leur sort. Le Conseil des Ministres du 15 juin a, en conséquence, décidé d'acceder un secours spécial aux euviers belges affiliés aux caisses de chômage. En faisant cannaitre cette décision aux Centrales Intéressées, il a obtenu d'elles le renouveliement des engagements rappo-

INTERPELLATION MARDI A LA CHAMBRE

giste de Rouban-Tourcoing, 14, rue de Tourcoing.

La délégation cégétiste comprenait MM. Henri Letebrre, Dinondi, Decostère, Delvainquière, etc. Les représentants patronaux, au nombre de six, gralent à leur tête M. Olivier Maurice, président de la Chambre syndicale patronale métaliurgique de Rouban-Tourcoing.

Una foque discussion de plus de deux heures se déroule sur les propositions patronales et di en-rescot qué les pegrappes et de respect de la réunion, tout porte à croire que le terrain d'entente ne tardera pas à être trouvé et qu'il sera paut-être le premier pas franch vers l'apalsement du grave conflut du textile. Voict d'ailleurs l'ordre du jour rédigé d'un commun accord par les industriels indépendants et les représ du jour rédigé d'un commun accord par les industriels indépendants et les repréentants ouvriers.

L'ENTREVUE DES PATRONS
INDÉPENDANTS DU CONSORTIUM
ET DES REFRESENTANTS OUVRIERS
CEGETISTES

L'entrevue tant attendue entre le
groupement interprofessionnel des industriels indépendants du textile et les
representants du Comité intersyndical
de Grève-des syndiests confédérés, a eu
lieu nier a 15 ft. 30, au siège de l'Union
patronale interprofessionnelle métallurgiste de Roubaix-Tourcoing, 14, rue de
Tourcoing.

A TOUFFLERS DEVANT L'USINE DROUFFLE, ON DECOUVRIT UN OBUS'

on d'elles le On sait que lors de l'émeute qui se ents rappe déroula à Roubaix au cours de la nuit d



L'usine DROUFFE, à Toufflers, devant la quelle on trouva bier (+) un

grève.

A Roubaix, nous avons pu toucher
l'un des membres de ce Comité qui ne
s'est d'ailleurs pas étonné de notre dé-

s'et d'aireute marche.

• Nous savions, ou plutôt nous avions prévu cette décision, nous a-t-il dit. Les ouvriers belges, ainsi que cela a été dit au début de la grève, sont en dehors du

## LA CATASTROPHE DE S'-NAZAIRE

Le nombre des cadavres repêchés sur les lieux du naufrage du « Saint - Philibert » s'élève à 70

Les remorqueurs « Au Rochs » et crians ; « Le Saint-Philibert » est per matin, sur les fleux du naufrage du le Vous pensez quelle fut nouve motton et quelle expression d'angolav saint-Philibert », à la recherche des cadavres. At h., des fourgons militaires sont partis pour Nantes, transportant les 70 corps repechés lund.

L'EPAVE GENE LA NAVIGATION Dès 9 heures, une foule énorme, dou loureuse, recueillle, stationne devant de marchande, a envoyé à 200



27 TOURISTES SEULEMENT SONT RENTRES PAR LA ROUTE

Le conducteur qui ramena les tou-istes de Normoutier, a déclaré : ristes de Normoutier, a déclaré :

« J'ai ramené dans mon car 24 passagers du » Saint-Philibert »; Trois eutragsont rentrés par l'auto postale, « A ma'
connaissance, il n'est pas reste de touristes dans l'ile après mon départ ».

A bord du » Saint-Philibert », se trouvalent 110 ouvriers de la succursale
nantaise de l'usine des Batignolles,
dont 35 Autrichiens, Trois de ces derniers ont pu être sauvés.

Lundi matin, à l'ouverture des hureaux de l'Union des Coopérateurs,
deux employés seulement sur 35 étaient
à leur poste, les autres avaient pêri.

L'HEUREUSE INSPIRATION

L'HEUREUSE INSPIRATION D'UNE JEUNE ÉTUDIANTE

L'HEUREUSE INSPIRATION
D'UNE JEUNE ETUDIANTE
MIL BERNES, élève à l'école dentaire
de Nantes qui, avec 24 autres passagers
du « Saint-Philibert » préféra reatter
par l'auto-car, a declaré :
« J'étais gartis avec quatre amies, étudiantes 'comme moi. A l'aiter, j'étais
frappée de voir comme, à certains moments : le otateu emharquait, Aussy les
passagers, craignant les embruns, se
massalent d'un soul bord, ce qui faisat,
pencher parfols le « Saint-Philibert »
de façon inquitante.
« C'est. pourquoi quand, vers lé o.,
je vis le vent qui, depuis le matin,
souffait avec violence, recubier des
fureur. J'avoue que je nist pas éet dis
posée à m'embarquer subte navire, le
decidal de rester à product quand on
m'avertit qu'un propriate quand on
m'avertit qu'un propriate quand on
m'avertit qu'un propriate quand on
m'avertit de jun propriate quand on
m'avertit de pun propriate quand on
m'avertit de parvins à persuader
Nontes, si nous réussissions à être un
certain nombre. Je parvins à persuader
nocrtain mombre. Je parvins à persuader
nocrtain de passagers, à ne pas monter eur le « Saint-Philibert « et à ren
trer à Nantes en succar.

D'ailleurs, certains marins de Noirmoulter ne cachaient pas leur opinion : » Ben sor que le bateau va tanqu'il arrive à qual avant minuit ».

Ces propos jetèrent quelque, incertateau cer il sersit plutôt eurprenant
qu'il arrive à qual avant minuit ».

Ces propos jetèrent quelque, incertatude, parmi les excursionnistes, tant et
si blen que dès membres d'une mème
famille se séparèrent, les nne préférant
revent par le Gos et les autres ne pas
perdre leur biles de retour. Le batean
partil.

« Nous dinions en attendant la marée
basse quand, bruqquemest, vers 19 h.,
un mouses scourus du semaphors,

donner sa femme qu'il maintint sur l'eau pendant plus d'une neure. (www.x.)
les grifles du château des Ducs, à Nanles, où sont apportes incessamment les
restes des victimes du « Saint-Phili
bert » Dans la foule, des femmes sacgiotent et attendent le moment où 'lles
seront invitées à reconnaitre le corps'
meurtri d'nn être cher.

Une jeune fille, très pâle, les yeux
secs, garde encore assez de courage
pour soutenir sa mère houieverse,
blies attendent trois cadavres. Jamale
semblable angoisse, semblable douleur d'une foule tout entière n'a dekage autant, de chagrin. Sur toutes ces
scène douloureuses, le joyeux soleil de
juin briffe de tout son èclat.

27 TOURISTES SEULEMENT

Quatre cadavres de femmes on te trouch sur la piage de Portichets Les quatre cadavres on été inis en blère et conduits en fourgon automobile à Nantes, où auront lieu vendredi les obteques des victimes.

Peu après midi, les camions du lit train des équipages ont amené les premièrs cercuells au château. La salle de harnachement a été transformés par chapelle ardente, M. Cassegrain, marrile conseil, les notabilités, ont assipté au dechargement des 70 cercuells.

A 16 h., les parents des meineureues victimes sont admis à défiler. Il y se 3 cadavres de femmes, 6 d'hommes es un jeune homme de 15 ans.

#### MORT DE L'AVIATEUR ANTOINE PAILLARD



L'avinteur Antoine Palliard pet d' au ours de la muit de lundi à l' dans une clinique de la rus front à Paria, of lis avis été transporté-quelques jours, pour y subir l'opér de l'appendictie Agé de 38 ans, l'avinteur Antoine lard était l'un des plotes des plus été de l'aviation civile. Palliard avait poursuivi dans l'aviation où, après la gray tians l'aviation où, après la gray ne tarde pos è es feste ma amme